



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.



Abonnement : Un an (Canada) \$1.00
 (Etats-Unis) 1.50
 Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,

Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 14 c. la ligne agate, par insertion.
 Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
 insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LA BELLE

L'INDUSTRIE A SAINT-JEROME

La "Metal Products Limited" vient s'établir ici Une excellente affaire pour nous.

La question de la "Metal Products Limited" nouvelle industrie qui veut venir à Saint-Jérôme, a été discutée au conseil municipal mardi soir.

Nos lecteurs savent que cette compagnie est entrée en pourparlers avec la ville, il y a plusieurs mois.

Voici les grandes lignes du projet que nous avons déjà publié dans L'AVENIR DU NORD.

La "Metal Products Limited" s'engage à acquiescer un pouvoir moteur ou un pouvoir hydraulique et un immeuble dans la ville de Saint-Jérôme, de construire sur cet immeuble deux édifices de 100 pieds par 50 pieds chacun en brique solide ou en béton, le tout pour une valeur de \$130,000 comprenant terrain, bâtiments et machines ; les machines ne devant pas dépasser \$60,000 dans la susdite valeur de l'établissement.

La compagnie s'engage à exploiter son industrie pendant au moins 30 ans consécutifs et sans interruption ;

A n'employer que des ouvriers résidant dans les limites de la ville de Saint-Jérôme, mais pas moins que 60 hommes adultes, et à payer en salaires à ses ouvriers un minimum de \$4,000 par année.

La compagnie s'engage à commencer les travaux de construction et d'exploitation sous les trente jours de la mise en vigueur du règlement ;

A se tenir responsable envers la ville de la taxe d'eau de ses employés et ouvriers conjointement et solidairement avec eux.

La ville de Saint-Jérôme garantira par endossement à ladite compagnie une somme de \$50,000 empruntée par la compagnie.

L'intérêt sur ladite somme de \$50,000 sera payé par la ville de Saint-Jérôme sur et à même le produit des taxes annuelles, générales et spéciales que la compagnie s'engage à payer ; dans le cas où le montant desdites taxes ne suffirait pas à une somme suffisante pour payer lesdits intérêts, savoir \$3,000, la compagnie s'engage à parfaire ladite somme de \$3,000 chaque année.

La compagnie s'engage de plus à déposer annuellement entre les mains de la "Quebec Savings & Trust Co." un montant suffisant comme fonds d'amortissement pour payer et acquitter au bout de 30 ans, le capital de \$50,000 ; un reçu de ladite compagnie de Trust devant être fourni à la ville pour chaque dépôt annuel.

L'ENDOSSEMENT DE LA VILLE, TEL QUE DIT PLUS HAUT, NE SERA DONNÉ QUE lorsque la "Metal Products Limited" aura fourni à la satisfaction du conseil municipal : 1° un certificat du régulateur du comté de Terrebonne que les propriétés acquises par ladite compagnie, sont franches, quittes et nettes de toutes charges et hypothèques ; 2° que les améliorations sur les propriétés et machines acquises et payées par elle ont une valeur d'au moins \$75,000 dont au moins, — comme la compagnie l'admet explicitement dans une lettre adressée au conseil — \$40,000 en immeubles et la balance en machines ; 3° qu'elle aura déposé devant le conseil un acte notarié de première hypothèque au montant de \$50,000, pour la garantie de l'accomplissement des obligations assumées par elle. 4° La compagnie s'engage par écrit à fournir aussi au conseil, avant l'endossement de ce dernier, la preuve que \$50,000 de son capital-actions sont souscrits et payés.

Le règlement municipal No 113, comprenant toutes ces clauses, a été adopté par le conseil le 20 juillet, et le 6 août fut le jour fixé pour soumettre ledit règlement au peuple.

Sur les entrefaites éclata la grande guerre européenne. Le 5 août au soir, une assemblée fut tenue dans la salle du marché dans le but d'expliquer le règlement au public. Des représentants de la "Metal Products Limited" demandèrent alors un délai : l'émotion causée par la déclaration de guerre dans le monde financier leur faisait craindre de ne pouvoir s'obliger, — comme le comporte le règlement — à commencer les travaux de construction sous les 30 jours de la mise en vigueur dudit règlement.

Les autorités municipales se rendirent à la demande de la compagnie, et le 6 d'août l'assemblée fixée par le conseil pour soumettre le règlement No 113 au peuple fut ajournée.

Le 17 août, la "Metal Products Limited" revint devant nous en se disant prête, malgré les événements européens, à faire face à toutes ses obligations.

Le conseil municipal n'avait donc qu'à fixer un nouveau jour pour soumettre au peuple le règlement No 113. C'est ce qu'il a fait mardi soir malgré l'opposition de trois échevins qui voulaient à tout prix remettre encore à plus

tard cette question qui est en suspens depuis si longtemps.

Le 25 septembre a donc été fixé pour la considération du règlement No 113, par le peuple, sur la proposition de l'échevin Marchand appuyée par l'échevin Lebeau et votée par les échevins Lamoignon, Lamoignon et Simard.

Les échevins Deschambault, Giraldeau et Gougeon votèrent contre et proposèrent l'ajournement de la question au mois d'octobre.

MM. Camille de Martigny, avocat, J. E. Parent, notaire, et Jules-Edouard Prevost parlèrent en faveur de la proposition Marchand, et M. J.-V. Léonard, notaire, émit une opinion contraire.

Il faut bien remarquer que le règlement No 113 ne constitue pas un bonus, qu'il n'oblige pas la ville à émettre des obligations et à négocier un emprunt ; pas du tout. Il comporte seulement l'endossement de la ville pour permettre à la "Metal Products Limited" de négocier son emprunt à de meilleures conditions. Et quand cet endossement sera-t-il donné par la ville ? — Quand la compagnie aura fourni à la satisfaction du conseil :

1° Un certificat du régulateur du comté de Terrebonne, démontrant que les propriétés acquises par elle, la compagnie, sont franches et nettes de toutes charges et hypothèques ;

2° Un acte notarié de première hypothèque au montant de \$50,000 pour la garantie de l'accomplissement des obligations assumées par la compagnie ;

3° Quand la compagnie aura acheté un terrain et qu'elle aura donné la preuve que les améliorations sur ce terrain et les machines acquises et payées par elle ont une valeur minimum de \$75,000 dont au moins \$40,000 en immeubles ;

4° Quand la compagnie aura prouvé que \$50,000 de son capital-actions sont souscrits et payés.

Il nous semble que les intérêts de la ville sont amplement sauvegardés de cette manière et qu'il importe de nous assurer cette nouvelle industrie que la "Metal Products Limited" veut établir ici sans nous demander de déboursier un seul sou.

A ceux qui sont en faveur d'une politique d'ajournement et qui veulent temporiser toujours sous prétexte que la guerre européenne ne provoque une crise dont le Canada va souffrir, nous répondrons qu'ils sont trop pessimistes et qu'ils ne se rendent pas compte que si la crise menace certaines classes, elle n'atteint pas les industriels, loin de là.

La Presse disait avec raison, samedi dernier : "Tout le monde s'accorde à dire que la guerre européenne actuelle devra avoir pour effet d'activer l'exploitation de nos ressources industrielles."

L'Allemagne et l'Autriche, d'où les autres nations du monde importaient tant de marchandises de toutes sortes, verront, pour longtemps du moins, leurs marchés fermés à l'étranger.

Quant aux produits belges et français, qui pénétraient un peu partout dans l'univers, les sources manufacturières d'où ils provenaient sont actuellement taries par l'envahissement dévastateur des hordes teutoniques.

L'Europe, plongée dans la guerre la plus sanglante de l'histoire, est aujourd'hui réduite à l'impasse industrielle presque absolue.

L'Angleterre nous envoie déjà des experts pour inviter le Canada à tirer partie de la situation manufacturière actuelle du monde entier.

Les capitalistes canadiens, doués de l'esprit d'entreprise, doivent aussi se figurer pour développer et multiplier les industries nationales, attendu que les marchés ouverts à nos produits vont devenir insatiables. Et, en agissant ainsi, ils accompliront un devoir patriotique, puisqu'ils procureront en même temps du travail aux classes ouvrières.

La malaise inévitable causé en Canada par l'ouverture des présentes hostilités européennes doit maintenant faire place à la confiance dans l'avenir et à un regain d'activité dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. Sachons profiter de la manne.

Sera-t-il donc toujours dit qu'à Saint-Jérôme on agira autrement que les autres et que nous ne saurons pas profiter des circonstances favorables qui se présentent ?

Ouvrons les yeux et voyons ce qui se passe partout dans le Canada. Les industriels s'organisent pour doubler leur production, de nouvelles industries s'établissent ; bref, tous les hommes d'affaires reconnaissent que jamais l'heure ne fut plus favorable au développement des industries canadiennes.

Tous les jours vous en trouvez la preuve dans les journaux. Avant-hier, notamment, une dépêche de Québec annonçait qu'une compagnie qui portera le nom de "American Titanic

Iron Co., Limited" vient de se former, avec un capital de un million, pour exploiter les mines de fer de Saint-Urbain, comté de Charlevoix. La compagnie a acquis, dit-on, une étendue de quatre mille acres de terrain minier. Ce sont en grande partie des capitalistes québécois qui la composent.

Une dépêche d'Ottawa, en date du 8 septembre, dit :

M. P. G. Donald, représentant un syndicat de manufacturiers anglais, formé dans le but de promouvoir le commerce impérial, en prenant avantage de la situation actuelle, a eu une entrevue hier avec sir George Eulas Foster, ministre du commerce.

M. Donald est convaincu que le Canada peut et doit remplacer l'Allemagne dans l'industrie des clous, des clôtures en fil de fer et de la quincaillerie en général.

Or, c'est précisément ce genre d'articles que doit fabriquer la "Metal Products Limited."

Il est donc évident que l'établissement de cette industrie au milieu de nous serait un succès pour ses promoteurs et un bienfait pour nous. La crise n'existe pas pour de tels industries, qu'on en soit bien convaincu.

Et nous devrions nous hâter de profiter des avantages qui s'offrent à nous. En s'installant ici, la "Metal Products Limited" donnerait de l'ouvrage à notre classe ouvrière immédiatement puisqu'elle se mettrait à l'œuvre sans retard ; et cela sans exiger le moindre déboursé de la ville, sans ajouter un seul sou au montant des obligations que nous avons encore à vendre et qui ne s'en vendront pas plus mal pour cela.

On cherche à combattre le projet actuel en exploitant le fait que la Cimex Shoe Coy est arrêtée dans ses opérations.

Nous sommes les premiers à regretter que cette manufacture ne puisse pas entrer en opération, car, précisément pour les raisons données plus haut, elle ferait des affaires d'or. Malheureusement la compagnie ne peut arriver à négocier les \$25,000 d'obligations qui lui sont nécessaires. (1)

Il n'en est pas de même de la "Metal Products Limited" qui se dit en mesure de trouver l'argent qu'il lui faut et qui se dit prête à remplir les obligations que comporte le règlement No 113.

Quoi qu'il en soit, la ville ne risque rien, sur ce point, car de deux choses l'une : ou la compagnie aura l'argent voulu et remplira ses obligations, et alors seulement elle aura notre endossement ; ou bien elle ne pourra pas remplir ses obligations, et dans ce cas elle se verra refuser notre endossement.

Nous ne ferons rien tant que la "Metal Products Limited" n'aura pas rempli toutes ses obligations.

Après avoir étudié le projet de règlement de la "Metal Products Limited", après avoir considéré ce qui se passe, ce qui se fait partout ailleurs, nous arrivons à la conclusion que ce règlement est tout à l'avantage de la ville.

Sans déboursier un sou nous assurons à Saint-Jérôme la création d'une nouvelle industrie qui dès maintenant, dès cet automne, donnera de l'ouvrage à notre classe ouvrière et attirera ici un surcroît de population.

Le Franc

Meli-Melo

Pour le fonds patriotique canadien

La compagnie Singer Sewing Machine a souscrit la somme de \$2,500.00 au Fonds Patriotique canadien.

M. Douglas Alexander, le président de la compagnie, a, de plus, ajouté \$500.00 comme souscription personnelle.

La question juive

Nous tenons de l'Action Sociale Catholique de Québec, une brochure ayant pour titre "La Question Juive", par l'abbé Antonio Huot. C'est le texte même d'une conférence donnée par l'auteur sous les auspices du cercle Garneau de l'A.C.C.C. L'étude est fortement documentée et donne des aperçus très intéressants, sinon nouveaux, sur un sujet d'une extrême délicatesse à aborder. Le rôle occulte des Juifs dans la société moderne, rôle inspiré par les données du Talmud, la question du meurtre rituel, et plus particulièrement le procès de Kief, sont abordés et présentés à l'auditoire avec la plus entière bonne foi.

La lecture de cette étude ne pourrait que profiter au public. On pourra se procurer la "Question Juive" au Secrétaire

(1) Et ce qui regarde la garantie de la ville, nous devons dire que présentement, la ville n'est responsable que des \$25,000 d'obligations qui ont été vendues sur le bonus de \$50,000, et qu'en retour elle détiendrait une première hypothèque sur toute l'ancienne propriété Gandon, le pouvoir hydraulique, les bâtisses et les machines.

des œuvres de l'Action Sociale Catholique, 101 rue Sainte-Anne, Québec.

"Les Annales"

Retenons, cette semaine, au sommaire du "Journal de la guerre" publié par Les Annales : de saisissantes impressions d'Émile Faguet, de réconfortantes considérations d'André Lichtenberger, A.-G. Wells, Adolphe Brissson, Alexandre Bérard, Yvonne Sirey ; des articles ou poèmes patriotiques d'Albert de Mun, Henri Lavedan, Général Bonnal, Maurice Donnay, René Doumic, Léon Daudet, Frédéric Masson, E. Wetterlé, Miguel Zamacois, Théodore Botrel, etc., sans parler d'un résumé très précis et très sincère des événements, qui constituent, dans l'ensemble, une anthologie historique du plus poignant intérêt.

Le numéro, 10 sous à la librairie Prevost. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, \$3.00.

Les industries canadiennes

Le Prix Courant remarque avec raison :

Déjà la guerre a donné un élan à plusieurs industries. Une maison a une commande du gouvernement de 40,000 paires de chaussures militaires. Une autre fait une grosse quantité d'articles tels que tentes, sacs en coton. Une commande de 35,000 chemises militaires a été placée à Toronto. Les moulins à farines du Canada travaillent nuit et jour pour moudre le blé canadien pour la fourniture de 96,000,000 de livres de farine, dont du Dominion à la Grande-Bretagne. Les compagnies de pulpe et de papier occupées comme jamais ont reçu des ordres importants pour envois en Angleterre, dans le Sud-Africain et dans l'Amérique du Sud. Il y aura une bonne demande pour les récoltes de blé, de grains et de fruits du pays et de bons prix seront obtenus. Les usines, les forêts, les mines ; les pêcheries et les terres agricoles continueront à fournir leur part du revenu national. L'an dernier la valeur de leur production était de \$2,509,000,000.

Au conseil de l'instruction publique

Une réunion du comité catholique du Conseil de l'instruction publique aura lieu, à Québec, le mercredi 23 septembre.

Leurs moyens de subsistance

Dans l'effroyable conflit qui enflamme l'Europe un grave problème, peut-être le plus grave, est celui de la subsistance.

Comme le dit le lieutenant-colonel Rousset, il ne suffit pas de se battre, il faut vivre.

Sur ce point la France est dans une position bien supérieure à celle de l'Allemagne. En effet, la France, baignée par trois mers libres et disposant d'une encaisse métallique supérieure à celle des trois puissances réunies de la Triple Alliance, est dans une situation privilégiée. Quand on a dans ses coffres une somme de 4 milliards 104 millions et ses abords dégagés, on n'est guère exposé à mourir de faim et l'on peut sans crainte courir les risques d'une guerre qui durera tout au plus trois mois.

L'Allemagne n'est pas aussi bien partagée, tant s'en faut. Outre que ses disponibilités sont beaucoup moindres que les nôtres, elle n'a qu'une production tout à fait insuffisante qui la rend tributaire des pays orientaux. Ses greniers sont en Russie, en Turquie, dans les Balkans. Quand ils auront été fermés par la guerre, ou pourra-t-elle s'approvisionner ? En Asie Mineure et en Mésopotamie, peut-être. Mais, si la seule voie d'accès qui lui reste ouverte, celle de l'Adriatique et de Trieste, vient à être bouchée par la flotte anglo-française, qui donc se chargera de lui donner du pain ?

Pensées.

Après ceux qui ont les premières places, je ne connais rien de plus malheureux que ceux qui les envient.

MME DE MAINTENON

0 0 0

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous.

PYTHAGORE

Pour rire

Entre voyageurs. En chemin de fer. — Avez-vous songé, prenant le chemin de fer, aux dangers que nous courons ? Avez-vous pensé que notre vie ne tient qu'à un fil ? — Dites plutôt à une aiguille !

Le péril expiatoire

Il ne manquait plus que celui-là : nous l'avons.

On a marqué plus d'une raison spécieuse de l'agression teutonne sur la civilisation : personne n'y était. La vraie, la seule raison, dans l'histoire de nos maîtres castors, c'est la nécessité venue de faire expier à la France ses persécutions religieuses.

Certes, je suis de ceux pour qui l'intolérance de convictions n'a pas de forme acceptable, non plus que le sectarisme ultramontain. Mais je me demande si nous n'avons pas assez de surveiller

CHRONIQUE MILITAIRE

L'artillerie française peut se diviser en deux groupes : l'artillerie de campagne et l'artillerie de siège.

L'artillerie de campagne est armée du canon de 75 millimètres, c'est-à-dire un canon dont le projectile a un diamètre de 75 millimètres, soit deux pouces et demi. Elle possède aussi le canon de 80 millimètres, celui de 80 court, dit de montagne, et celui de 120 court, et enfin le canon Rimailho, une nouvelle pièce dont on dit merveille.

A côté de cela, l'artillerie de siège, destinée à permettre le siège des places fortes, se compose de pièces suivantes : canon de 95 millimètres, canon de 120 long, canon de 155 long, canon de 155 court, mortier de 220 millimètres. Le canon de campagne français tire un obus formé, comme la cartouche de fusil, d'une douille contenant la charge de poudre et qui fait corps avec le projectile.

L'obus ordinaire du 75, dit obus à balles, renferme 290 balles ; on fait aussi usage d'un autre obus, celui-ci chargé à la mellite.

La charge de poudre de ces deux projectiles est de près d'une livre et demie. L'obus à balles pèse un peu plus de 14 livres et l'obus à mellite 12 livres ; le projectile a une longueur de deux pieds et demi.

Chaque projectile est muni d'une fusée soit "avant", soit "percutante", soit à double effet, et qui a pour but d'assurer l'éclatement de l'obus dans les conditions et aux distances voulues.

Cette fusée se visse sur la tête de l'obus. Dans le cas de la fusée percutante qui doit faire éclater le projectile au moment où il frappe un obstacle, une pointe retenue par un ressort à l'intérieur de cette fusée vient, par suite du choc à l'arrivée, frapper une capsule de fulminate qui met le feu à la charge de poudre ou de mellite intérieure.

Dans le cas de la fusée fusante, un cordon fusant est enroulé dans l'intérieur de la tête de la fusée et à l'extérieur de la canalisation sont des trous dont la place est calculée sur la durée de la combustion du cordeau et qui indiquent les distances ; on perce celui des trous correspondant à la distance à laquelle on veut faire éclater l'obus. Au moment où le coup part, la fusée s'enflamme par le trou percé, le cordeau roulé à l'intérieur opère sa combustion et, au moment voulu, vient mettre le feu au détonateur.

Les approvisionnements sont répartis en plusieurs échelons et en quantité telle que les batteries puissent compter sur un nombre de projectiles suffisant pour faire face aux éventualités.

Le nombre d'obus par pièce de l'approvisionnement de première ligne pour le canon de 75 est de 312 projectiles, et pour le canon de 80, il est de 142.

Le parc de corps d'armée transporte 189 coups par pièce de 75 et 355 coups par pièce de 80.

Le total des coups par pièce dans les deux échelons est donc de 501 coups pour le canon de 75 et 497 pour le canon de 80. Si l'on se rappelle que le projectile du 75 pèse 12 livres et celui du 80 plus de 14, on comprendra que le transport des approvisionnements pour les batteries de campagne est une opération particulièrement difficile.

Le canon de 75, une fois le tir réglé, tire à une vitesse de 25 coups par minute. A tirer sans arrêt, un canon de 75 épuiserait toutes ses munitions dans l'espace fort court de vingt minutes et demi. Aussi, à l'exception d'une période critique et quand il est nécessaire de donner au tir le plus d'intensité possible, les batteries n'utilisent point leur vitesse de tir maxima.

Les développements épouvantables de la guerre universelle sans assister à pareil dévergondage de rhétorique byzantine !

Expiation de persécutions religieuses : les quelles ?

Plusieurs se rappellent, à Saint-Jérôme, le séjour prolongé d'un Allemand new-yorkais de marque, en 1894, et les singulières remarques dont il nous faisait part :

"Les Allemands, répétait-il, apprécient les bienfaits de la civilisation et de la démocratie autant que les autres peuples, et ils les apprécient chez leurs voisins d'outre-Rhin autant qu'ailleurs. Mais c'est d'instinct qu'ils se porteront avec fureur à une guerre contre eux. Que voulez-vous ? Ils ont tous sué, avec le lait maternel, une haine féroce du nom français et cela remonte de génération en génération jusqu'à l'époque où vos rois, fidèles à leur serment d'exterminer les hérétiques, exerçaient, sur notre territoire protestant, des cruautés sans nom dont le couronnement, loup par Bossuet, fut l'incendie du Palatinat, ce coup de barbarie sans exemple chez les peuples chrétiens."

Expiation de persécutions religieuses ! Mais l'Angleterre, dont plus de vingt mille enfants jonchent le champ de bataille et qui souffre si cruellement de cette guerre, est-elle persécutante ? Loïn de là, c'est un fait dont Rome se félicite. Et la catholique Belgique ! Et la catholique Serbie ! Et la Russie ! Expiation-elle des persécutions contre les Juifs ? Oh ! pour cela, non !

Et si, en fin de compte — ce qu'à Dieu ne plaise, ronchonne en dedans plus d'un castor — tous ces expiatoires ont la victoire, n'y aurait-il pas moyen de faire expier à l'Autriche, comme par exemple ses sacrilèges entreprises sur la liberté du conclave ? Et alors ce serait la France persécutante qui aurait fait expier à l'Autriche ses persécutions religieuses.

Quant à l'Allemagne, elle n'expierait tout simplement que sa manie de faire expier les autres, mais ce serait dans son sang et sa ruine, tandis que, chez nos castors, ce ne serait que dans le ridicule qu'ils expieraient la leur.

Nature

Outre les canons de 75 et de 80 qui forment, le premier surtout, l'armement général de campagne de l'artillerie française, les armées disposent d'autres pièces de plus fort calibre.

Nous avons déjà cité le 120 court ; il nous faut aussi citer le nouveau canon Rimailho, sur lequel on connaît très peu de détails précis. Le canon de 120 court tire un obus à balles pesant 42 livres et un obus à mellite pesant 45 livres.

Le canon Rimailho est du calibre de 155 millimètres, environ 5 pouces, et son projectile, un obus de 88 livres chargé à la mellite, porte à 8 milles de distance.

Ce n'est qu'en ces dernières années que les armées européennes ont adopté l'emploi de l'artillerie lourde dans les opérations de campagne, grâce à la traction automobile qui fournit un puissant moyen de traction pour les poids lourds et qui permet de transporter ces pièces à la suite des troupes de combat et de les employer sur la ligne de combat où il faut qu'elles soient transportées rapidement à travers champs et en dépit des obstacles naturels.

Un autre obstacle à l'adoption des gros canons était la difficulté de manier ces lourdes pièces et par suite le peu de rapidité de leur tir.

Le canon Rimailho a fourni une heureuse solution à ce problème. En effet, elle peut se transporter aisément, car elle se dédouble en deux parties qui se rajustent avec une extrême rapidité. De plus, il repose dans un cylindre appelé berceau, dans lequel il glisse sous l'effet du recul, et grâce à son frein automatique, le canon une fois le coup parti, se trouve de lui-même à revenir en position et prêt à tirer sitôt chargé.

L'obus de 120 peut percer une voûte en maçonnerie de deux pieds et demi d'épaisseur.

L'obus de 155 passe à travers une voûte en maçonnerie de près de trois pieds d'épaisseur, même si elle est protégée par une couche de terre de dix pieds d'épaisseur.

Contre la balle du fusil, la masse couvrante pour protéger le soldat doit être de 30 pouces, si c'est du sable ; 40 pouces, si c'est de la terre ordinaire ; 80 pouces, si c'est de la glaise. Un abri en planches de sapin doit avoir au moins 3 pieds ; s'il est formé de gerbes de paille, il doit avoir 15 pieds.

Contre le projectile de l'artillerie légère, la masse couvrante doit avoir, si c'est de la terre, 40 pouces d'épaisseur pour protéger efficacement contre les éclats d'obus, et 80 pouces contre l'obus lui-même.

On peut juger, d'après cela, combien il est à peu près impossible d'élever sur un champ de bataille des retranchements ou masses couvrantes suffisantes pour protéger efficacement canons ou soldats contre le tir de l'artillerie lourde.

(à suivre)

L'industrie du caoutchouc

Les 6,400 employés de la "Canadian Consolidated Rubber Co., Limited" ne souffriront pas du malaise causé par la guerre. Au contraire, la guerre a donné à plusieurs d'entre eux un gain plus considérable ; avant la guerre, les usines de la compagnie à Montréal ne fonctionnaient que dans la proportion de 80 p. c. des heures de travail, tandis qu'aujourd'hui elles marchent tout le temps.

Les employés dans les neuf autres usines de la compagnie travaillent tout le temps et il sera peut-être nécessaire d'en augmenter le personnel avant la fin de l'année.

Environ pour \$1,500,000 de vêtements imperméables étaient importés d'Europe annuellement ; à cause de la guerre, on ne peut plus se procurer ces marchandises en Europe ; il faudra donc les remplacer par des articles fabriqués au Canada. C'est dans cette prévision que les usines de la Consolidated Rubber Co., ont augmenté leur production.

Il y aura aussi une plus forte demande de pneumatiques pour automobiles ; car la guerre empêche pour un temps l'importation de ces articles fabriqués en France et en Angleterre.

Le chiffre d'affaires de la compagnie s'est élevé, l'année dernière à \$10,000,000 environ. Les directeurs comptent sur une augmentation de ce chiffre, cette année. Cela signifie que des millions seront dépensés au Canada, en salaires, en machines, en matières premières, etc. Les bénéfices seront d'autant plus appréciables que ces dépenses seront réparties entre les dix manufactures qui fonctionnent sous le contrôle de la compagnie dans l'est du Canada.

Le marché local canadien

Nous extrayons ce qui suit d'une circulaire que la "Canadian Home Market Association" a adressée, le 25 août dernier, à 400 des principaux manufacturiers canadiens, membres de cette association :

".....Tout ce qui peut aider à enrayer la crise qui menace depuis le commencement de la guerre, sera d'un grand secours, non seulement pour le manufacturier, mais aussi pour les autres entreprises. Quelques industries seront sans doute obligées de cesser leurs opérations. Mais, en revanche, nombreuses sont les usines qui fabriquent des articles d'un usage courant qui ont des commandes plus fortes que jamais et qui augmentent leur personnel et leurs heures de travail."

Aux morts pour la Patrie

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau.
Toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère.
Et, comme ferait une mère,
La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau.

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !
Aux martyrs ! aux vaillants ! aux forts !
A ceux qui enflamment leur exemple,
Qui veulent place dans le temple,
Et qui mourront comme ils sont morts !

C'est pour ces morts, dont l'ombre est ici bienvenue,
Que le haut Panthéon élève dans la nue,
Au-dessus de Paris, la ville aux mille tours,
La reine de nos Tyr et de nos Babylones,
Celle couronnée de colonnes
Que le soleil levant redore tous les jours.

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !
Aux martyrs ! aux vaillants ! aux forts !
A ceux qui enflamment leur exemple,
Qui veulent place dans le temple,
Et qui mourront comme ils sont morts !

Ainsi, quand de tels morts sont couchés dans la tombe,
En vain l'oubli, nuit sombre où va tout ce qui tombe,
Passe sur leur sépulture, où nous nous inclinons ;
Chaque jour pour eux seuls se lève un plus fidèle,
La gloire, aube toujours nouvelle,
Fait fuir leur mémoire et redore leurs noms.

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !
Aux martyrs ! aux vaillants ! aux forts !
A ceux qui enflamment leur exemple,
Qui veulent place dans le temple,
Et qui mourront comme ils sont morts !

VICTOR HUGO

mands ; leurs ailes gauches et droites menacent les flancs de l'armée allemande.

Les pertes des Allemands ont été telles dans la bataille de Verdun, qu'ils ont dû demander un armistice de 24 heures pour enterrer leurs morts.

Les Russes continuent à massacrer les Autrichiens en Pologne et en Galicie. Ils sont prêts maintenant à marcher sur Vienne et sur Berlin. Leur cavalerie est déjà au sommet des monts Carpathes.

Les Allemands ont prélevé jusqu'à présent \$140,000,000 sur les villes belges et françaises. Il est possible que l'Autriche fasse la paix et qu'elle abandonne l'Allemagne, dit un écrivain italien.

Une lettre de France

Notre correspondant de Paris, M. A.-Léo Leymarie, nous écrit les lignes suivantes en date du 28 août dernier.

M. Leymarie est instructeur en chef d'un corps de volontaires alsaciens-lorrains.

Paris, vendredi, 28 août 1914

Mon cher Directeur,

En hâte, revenant de mission au front du nord de la France, à la veille de repartir avec mes 4876 Alsaciens et Lorrains pour reconquérir le territoire violé en 1870, je vous envoie un souvenir.

Aux camarades de la rédaction faites part de nos souvenirs ; aux lecteurs de votre journal dites bien que du plus humble soldat au plus haut de nos officiers l'espérance égale la bravoure et la discipline la force et quand même et toujours il faut crier : Vive la France

A.-Léo Leymarie

Un grave problème

L'assurance américaine d'Etat contre les risques de guerre a commencé à fonctionner le 3 septembre. M. W.-C. Delaney, un expert en matière d'assurance, a été désigné par M. McAdoo, pour diriger ce nouveau et important service.

Le président Wilson, à la suite d'une longue conférence avec M. McAdoo, a déclaré vouloir pousser activement la passion au Congrès du projet de loi visant à la création d'une marine marchande d'Etat. M. Wilson estime, malgré les décisions constantes du tribunal international d'arbitrage de La Haye, qu'il ne sortira pas de la stricte neutralité américaine. En conséquence une compagnie capitalisée à dix millions dont le gouvernement détient la majorité des actions, va être constituée. La trésorerie lui avancera trente millions provenant de la vente d'obligations du canal de Panama. Cette somme sera affectée à l'achat des paquebots allemands actuellement réfugiés dans les ports américains.

L'ambassadeur d'Angleterre a fait ressortir sans succès à M. Wilson que cette vente étant effectuée après la déclaration de guerre et devant profiter à l'un des belligérants, elle ne serait pas acceptée par les alliés. Les navires allemands naviguant sous pavillon américain risqueraient donc d'être pris par les Anglais, les Français ou les Russes.

Il y a là un grave problème auquel M. Wilson ne semble pas accorder l'attention que certes il mérite. Avec une désinvolture, avec un sans-gêne vraiment étonnant les Etats-Unis se préparent à violer des propositions délibérées les plus claires, les plus précises du droit international.

Il est possible que les alliés laisseront faire sans protester, car les Etats-Unis constituent pour eux une base précieuse d'approvisionnement. Et puis il y a la Canada qui fournit non seulement du grain mais des hommes en Angleterre. Advenant un conflit, les Américains mettraient la main sur la plus belle, la plus riche des colonies anglaises. Les Allemands en cette conjoncture s'empresseraient de marquer au tableau de la guerre un superbe succès. Sans avoir à tirer un coup de canon ils auraient en effet réussi à amputer l'Angleterre de son grand réservoir à grain.

Il est possible aussi que les alliés se demandent si les Américains ne cherchent pas à soulever un malentendu qui tout en profitant aux Allemands, leur permettrait de doubler leur territoire.

Quoi qu'il en soit, l'initiative américaine est intéressante à plus d'un titre. Elle constitue la première phase de la socialisation inévitable de la mer, par la main-mise d'un gouvernement sur la marine marchande battant son pavillon. Le problème est vaste et comporte plusieurs innombrables qui peuvent être aggravés demain.

Ce qu'est le siège d'une place forte

Puisque, en ce moment, l'objectif des Allemands paraît bien être Paris et que, de leur côté, les Français en gens conscients des dangers et bien décidés à ne rien négliger pour y parer, se sont mis à l'œuvre pour mettre Paris à même de soutenir un siège ; puisque d'autre part, demain ou après-demain, les Français à leur tour, reprenant l'offensive et culbutant les Allemands épuisés par leur effort furieux, se trouveraient avoir à faire le siège de places comme Metz ou Strasbourg, peut-être n'est-il pas inutile de donner au public une idée très approximative de la tâche que comporte une pareille entreprise.

Les places fortes d'aujourd'hui sont défendues avec de telles accumulations de pièces et d'artifices de tous genres, elles embrassent un tel périmètre d'enceinte, par suite de la disposition en ceinture de forts placés à grande distance autour de la ville, que la tâche de l'assiégeant s'est accrue d'une façon formidable, et dont le public n'a probablement aucune idée.

Nous ne parlerons pas ici du chiffre considérable de troupes, en majeure partie composée d'infanterie, qui seront, de toute évidence, nécessaires pour assurer un blocus tant soit peu effectif sur un tel périmètre, comme aussi pour faire face aux sorties de la garnison de la place, nous ne parlerons que de ce qui a trait au matériel d'artillerie et de ses accessoires.

Pour attaquer une place comme Metz, par exemple, on estime qu'il faudrait en plus et indépendamment de l'artillerie de campagne dont disposeraient normalement et nécessairement les troupes d'investissement, (y compris les batteries d'artillerie lourde de campagne), il faudrait au dire des experts militaires plus de 500 bouches à feu de siège !

Cinq cent pièces d'artillerie de siège, c'est-à-dire des pièces de 150 à 240 millimètres au moins !

Mais ce qui, plus encore que le nombre des

LES PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, guérissent l'anémie.

On reconnaît l'anémie à la pâleur du visage, à la décoloration des veines superficielles, à la blancheur des lèvres et des ongles, aux palpitations du cœur. L'anémie amène dans l'organisme féminin un affaiblissement progressif qui ouvre la porte à tous les maux. Elle agit comme un sinistre labourer et prépare le terrain aux microbes et aux bacilles qui, en quelques mois, font trop souvent d'une jeune fille saine et vigoureuse, une malade pâle et alanguie. Quand le sang est riche et pur et tant qu'il reste rouge et actif, il n'y a que de légers nuages, sans grande gravité dans l'existence de la jeune fille ou de la femme. Mais la position devient grave quand il s'appauvrit. La pauvreté du sang est la cause de tous les maux qui viennent assombrir son existence. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les ténues. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les ténues. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les ténues. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les ténues.

Les femmes malheureusement négligent trop souvent de prêter attention aux premiers symptômes de la faiblesse. Elles remettent toujours à plus tard de se soigner et escomptent trop que les forces se rétablissent toutes seules. C'est une grave erreur. Plus le mal est lent à venir, plus il est long à partir. Il est effrayant le nombre de femmes victimes de l'anémie et dont elles ne se doutent pas. Toutes, au début, croient qu'elles ne se sont jamais mieux portées. On dirait que l'anémie trompe jusqu'au dernier moment les femmes qu'elle va détruire. Et voilà pourquoi il faut bien se méfier et résister, réagir avant que la faiblesse ait fait dans le délicat organisme féminin des ravages sérieux. Dès que la femme constate que ses forces périclitent, que ses couleurs se fanent, que son estomac se détraque, elle doit se mettre, avant que le sang s'appauvrisse davantage, au traitement des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sont seules capables de la sauver. Les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles sont réparatrices purifiantes, et fortifiantes. Elles donnent aux organes affaiblis tout ce qui leur est nécessaire pour recouvrer l'énergie des meilleurs jours ; elles tonifient l'estomac et lui rendent la force nécessaire pour bien digérer.

Compagnie Chimique Franco-Américaine,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

Je suis heureuse de vous faire part de ma parfaite guérison au moyen des Pilules Rouges qui m'ont été recommandées et qui m'ont fait le plus grand bien.

J'avais perdu tout appétit après une série de malaises qui chaque fois affaiblissaient mes forces et me rendaient plus impropre au travail. En somme, je souffrais d'une anémie grave et dont j'éprouvais tous les symptômes. J'avais des migraines tenaces accompagnées d'une fatigue de tous les membres et j'étais incapable de faire mon travail dans la maison. Très souvent je me sentais sur le point de défaillir et alors les palpitations m'étouffaient.

J'ai pris différents remèdes et consulté plusieurs médecins, mais sans obtenir de résultat. Les excellents témoignages que je lus dans les journaux me poussèrent à essayer les Pilules Rouges. Mais auparavant je consultai par écrit les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me rassurèrent et me donnèrent d'excellents conseils.

Je commençai alors à faire usage des Pilules Rouges et ma confiance dans ce remède s'accrut encore quand, à la première boîte, je constatai un soulagement évident. J'en ai employé huit boîtes régulièrement et je me voyais chaque jour revenir à la santé comme par miracle. Je suis maintenant très forte et je ne sens aucune douleur. Je dois certainement cet heureux changement aux Pilules Rouges. — Votre toute dévouée, Mme MARY DUMONT, rue Chever, Lowell, Mass.



Mme M. DUMONT, Lowell, Mass.

Guérie par les Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres ; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

pièces nécessaires pour entreprendre pareille opération, mérite d'être connu et considéré c'est la consommation effrayante de munitions qui seraient journellement nécessaires pour l'usage efficace de ces canons de siège.

Le poids seul des projectiles que lanceraient journellement ces 500 canons se monterait à environ 3,600,000 livres ! en comprenant, bien entendu, le poids aussi des poudres et explosifs nécessaires.

Se fait-on une idée même approximative de ce que signifie le transport de pareils poids ? Si on veut y songer, on se rendra compte qu'en outre de la difficulté de réunir, nourrir et entretenir en bon ordre toute cette cavalerie de trait, il est clair qu'aucune route ne serait en état de supporter longtemps un pareil trafic. La tâche serait donc à peu près impossible, maintenant, si on n'avait recours à des moyens de transport plus puissants.

On a donc eu recours aux voies ferrées pour assurer le transport jusque sur l'emplacement choisi pour leur mise en batteries des pièces lourdes du siège et aussi, et surtout, pour assurer le ravitaillement continu en munitions durant tout le siège.

Ce matériel de chemin de fer, c'est l'artillerie qui le possède, qui le pose et qui l'exploite. Même avec un matériel de ce genre, la tâche est encore formidable puisque on calcule que pour le siège d'une place forte de première importance il faudrait placer 210 kilomètres de voies, desservies par 45 locomotives, 1200 wagons et 510 wagonnets.

Le matériel que possède l'artillerie, se compose de traverses en tôle d'acier, qui comprennent à la fois les rails et les traverses.

La voie se pose donc d'un seul coup en plaçant ces traverses bout à bout sur les routes ordinaires ou chemins et les reliant ensuite ensemble.

Le rail pèse vingt livres anglaises au mètre courant ; l'écartement de la voie est de 60 centimètres. La voie comprend aussi des tables tournantes.

On calcule théoriquement que la disposition générale de ce chemin de fer sera la suivante : Etant donnée la place ou le fort à assiéger, on admet que les pièces de siège seront placées en batteries à environ 4 kilomètres de distance. Les parcs secondaires situés en arrière des batteries et dans une position centrale par rapport au groupe de batteries qu'ils devront alimenter, seront situés à 4 kilomètres également des pièces.

Le parc principal, lui, sera situé à 6 kilomètres en arrière et au centre des parcs secondaires du secteur qu'il approvisionne.

La gare de débarquement du matériel et des munitions, sera en général distante d'environ 10 kilomètres du parc principal.

On aura donc comme parcours pour le chemin de fer de siège de l'artillerie, une distance d'une vingtaine de kilomètres, soit environ 13 milles anglais.

Or, le ravitaillement quotidien de l'armée de siège nécessitera l'arrivée de 18 trains par jour par la grande ligne, la ligne de chemin de fer ordinaire, à la gare de débarquement choisie.

Mais d'abord il faudra amener à cette gare choisie pour le débarquement, le matériel d'exploitation de transport de l'arsenal où il est emmagasiné.

Pour cela, il faudra employer sur une ligne

ordinaire, à voie large, 150 trains de 40 wagons chacun, car ce matériel représente un poids total de 30 millions de kilogrammes, soit 65 millions de livres anglaises.

Voici ce matériel installé ; voyons ce qu'il va falloir lui fournir comme rendement de transport.

Nous avons vu que la grande ligne devra apporter chaque jour pour le ravitaillement de l'armée de siège, 18 trains, dont 12 chargés uniquement de munitions et de matériel d'artillerie, chacun de ces trains ayant une capacité de 450,000 livres anglaises.

Or, le petit chemin de fer devra fournir 7 trains pour débiter chacun de ces convois de 450,000 livres déversés à la gare de débarquement.

Pour 12 grands trains, il faudra donc 84 trains sur le chemin de fer de l'artillerie par jour.

D'abord il faudra procéder au chargement et au déchargement du grand convoi dans le petit.

Heureusement, le train ordinaire de la grande ligne ayant 300 mètres de long et le train ordinaire du chemin d'artillerie ayant seulement 30 mètres, il sera facile d'amener le long du grand convoi par une voie parallèle, les 7 trains du chemin d'artillerie sur lesquels seront déchargés les munitions.

Quatre vingt-quatre trains par jour, cela veut dire un train toutes les 18 minutes, qui doit partir de la gare de débarquement.

On calcule que dans les périodes où le feu des batteries atteindra toute sa densité, il faudra, pour fournir aux pièces la fonte et la poudre qu'elle crachera sur l'ennemi, fournir un train toutes les 6 minutes.

Maintenant, calculons ce que cela représente de travail et d'hommes pour le seul chargement incessant.

Ces indications serviront probablement à faire comprendre en quoi consiste l'opération d'un siège aujourd'hui et ce qu'il a fallu de travail de préparation en temps de paix pour rendre seulement possible une pareille opération.

La Minerve

7 septembre 1914

— Les touristes qui nous ont visités le mois

dernier ont regagné leur foyer. Ils paraissent enchanteés de leur séjour ici.

Miles A. Bellefleur, Aline et Laurence St-Onge, Antoinette Myre, Gilberte et M. Pélaude, de Montréal, Mlle Blanche-Hélène Desjardins, de Luskville ; Miles Yvonne et Adrienne Létourneau, de Saint-Constant, étaient à La Minerve, ces jours derniers.

— Vendredi dernier, nous avons eu le bonheur de recevoir, pour la première fois, notre évêque Mgr F. X. Brunet. Sa Grandeur donna la confirmation à un grand nombre de jeunes enfants.

— Le vendredi, 28 août, l'épouse de M. J.-L. Létourneau, née Eugénie Desjardins, a mis au monde une fille, baptisée Marie-Françoise-Lucienne.

Parrain et marraine : M. et Mme Hermas Létourneau.

— Si vous ne conservez pas les votes du piano, donnez les à un de vos amis qui les amasse. Tous les votes doivent être apportés pour être enregistrés tous les mercredis de chaque semaine.

Des votes extras sont donnés sur plusieurs lignes de marchandises vendues à grande réduction. Venez le constater.

R. CASTONGUAY

Canada
Province de Québec
District de Terrebonne

COUR
SUPERIEURE

Dame Malvina Clouthier, épouse de Albert Chartrand, marchand, de Sainte-Monique, district de Terrebonne et dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse,

vs

Ledit Albert Chartrand, Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 27 août 1914.

Sainte-Scholastique, 27 août 1914

DONAT LALANDE

Procureur de la demanderesse.

POUR L'INDIGESTION ET LA BILIOSITE

Ces ennemis du confort et du bien-être, il y a un remède de famille universellement reconnu comme le meilleur correctif des conditions dérangées des organes de la digestion. La souffrance est promptement soulagée et des maladies plus graves sont prévenues par l'emploi des

BEECHAM'S PILLS

Laissez ce merveilleux remède tonifier votre estomac, stimuler votre foie et vos reins, régulariser vos intestins, et votre organisme tout entier s'en trouvera bien.

Quelques doses, vous prouveront pourquoi les Pilules Beecham, pour les maux ordinaires de la vie

Sont le Premier Aide Efficace

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. — Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. — En boîtes de 25 cents.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Nous attirons d'une manière toute spéciale l'attention de notre conseil municipal sur le nouvel horaire du Pacifique qui sera bientôt mis en vigueur.

On nous informe qu'il est question de retrancher les trains de 6 h. et de 8 h. du matin pour Montréal, et de ne nous laisser que le train de 9 h. 10, ce qui serait très incommode et fort préjudiciable à notre ville.

L'hiver dernier, nous avions un train à 8 h. et un second à 9 h. 40. Il devrait en être encore ainsi cette année. Il faut que notre conseil intervienne immédiatement et avant que l'horaire soit fixé. Nous croyons qu'en s'adressant aux autorités du Pacifique, celles-ci se rendraient aux désirs légitimes exprimés par le conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme.

— Le conseil municipal vient de décréter un prélèvement de \$120 par cent piastres.

C'est un prélèvement très élevé mais nécessaire. Considérons-nous en voyant ce qui se passe ailleurs. Ainsi, à Valleyfield, la taxe foncière pour cette année vient d'être fixée à \$135 par cent piastres et la taxe sur le loyer annuel (qui n'existe pas ici) à cinq sous par piastre.

— Nos félicitations à notre ami le Dr Edmond Grignon, de Sainte-Agathe, qui vient d'être élu gouverneur du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

— Dimanche dernier, un *Te Deum* a été chanté à l'église paroissiale, après la grand-messe, à l'occasion de l'élévation de Sa Sainteté Benoît XV au souverain pontificat.

— Nous apprenons avec peine que Mme Marie Prevost-Globensky, de Montréal, est gravement malade.

— Mlle Ducharme, modiste, nous prie d'annoncer à ses pratiques et au public en général que l'ouverture des modes d'automne et d'hiver aura lieu à son magasin le samedi 12 septembre.

Une visite est sollicitée.

— Naissance : Le 7 courant, l'épouse de M. Joseph-Adélaïde Filiatrault a donné le jour à une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Thérèse-Cécile.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph David, de Montréal.

— Les dames sont cordialement invitées à visiter l'exposition de modes qui aura lieu le samedi 12 du courant et les jours suivants chez Mme Lambert.

Malgré la situation difficile que nous traversons, Mme Lambert a pu se procurer un assortiment des plus variés et des plus complets en même temps que du meilleur goût.

Le très grand choix de chapeaux qu'on trouvera chez elle donnera, comme par le passé, d'ailleurs, pleine et entière satisfaction. Mme A. Lambert, rue Labelle Saint-Jérôme.

— M. Gédéon Rochon vient de faire subir de grandes améliorations à sa demeure de la rue Labelle.

— Les zouaves de Saint-Jérôme sont allés passer les journées de dimanche et lundi derniers au club Georges, sur les bords du lac Oumet. Le Dr Emmanuel Fournier, l'un des membres directeurs de ce club, reçut les zouaves dont il est aussi l'un des officiers.

Dimanche, une grand-messe fut chantée sur la véranda de la maison du club, par M. l'abbé Brien, vicaire de Saint-Jérôme, qui prononça une éloquentة allocution.

Il parla de l'élection du nouveau pape, rappela le rôle historique joué jadis par les zouaves canadiens, et appuya sur le respect que la livrée du zouave devait inspirer à tous mais surtout à ceux qui la portent.

Plusieurs touristes qui habitent près du lac Oumet, assistèrent à cette cérémonie religieuse.

— Nous apprenons que M. l'abbé Laporte, curé de Saint-Hippolyte, doit quitter prochainement cette paroisse pour devenir curé de Sainte-Dorothée. Le départ de M. l'abbé Laporte est fortement regretté de ses paroissiens.

C'est M. l'abbé Brien qui lui succède.

— M. Louis Jockel, propriétaire de l'établissement avicole de Saint-Jérôme, part aujourd'hui pour la France où l'appelle son devoir de citoyen français.

Il prendra place dans la 46ème de ligne à Fontainebleau. M. Jockel se dirige ce soir même vers New-York où il s'embarquera sur le Rochambeau demain.

Pendant son absence, son père, M. Edouard Jockel, aura la gérance de son établissement.

Courageusement fidèle à son devoir de patriote, M. Louis Jockel part le sourire aux lèvres avec l'espoir que le destin lui sera favorable et qu'il reviendra près de son père et de sa mère après la victoire de la France.

Veuille Dieu qu'il en soit ainsi. Bon voyage et heureux retour à notre jeune concitoyen.

— M. Paul Smith, de la banque Royale, à Ottawa, était chez son beau-frère M. Jules-Edouard Prevost, dimanche dernier.

— M. et Mme Eugène Papineau, de Montréal, étaient de passage ici, hier, de retour d'un voyage de quelques jours à la maison de campagne de M. S. Laviolette, au lac Cornu, à Saint-Hippolyte.

— Dimanche dernier, au prône, M. l'abbé de la Barantaye a donné un résumé des travaux accomplis dernièrement dans l'avenue du cimetière.

Il a adressé de nouveau ses plus vifs remerciements à tous ceux qui ont donné leur généreux concours à l'œuvre du cimetière et qui ont ainsi assuré la construction d'un magnifique trottoir et l'amélioration du chemin.

M. le curé remercia tout particulièrement l'organisateur des travaux considérables qui ont été effectués avec tant de bonne volonté.

Voici quelques détails sur les corvées organisées par le Dr Henri Prevost avec le concours dévoué de plusieurs dames et demoiselles de la ville.

La première corvée eut lieu le 6 d'août, avec la partie sud et est de la paroisse, et comprit 108 tombereaux, 175 hommes et 230 diners. La deuxième corvée se donna le 12 août, avec l'aide des cultivateurs de la rivière à Gagnon, et des côtés est et ouest de la rivière du Nord avec 70 tombereaux, 125 hommes et 150 diners. Enfin, la troisième corvée, donnée par la ville le 20 août, comprenait 74 tombereaux, 125 hommes et 180 diners.

Il est bon de dire que les généreux convives, non travailleurs, qui ont assisté à ces agapes, ont largement payé leur diner. En résumé, ont travaillé à ces corvées, 425 personnes avec 250 tombereaux et il a été servi 560 diners.

Pour la construction du trottoir la Fabrique a donné \$200, le *Tug day* a rapporté \$249.10 et un groupe de dames ont recueilli la somme de \$127, dont \$60, souscrits par la manufacture de caoutchouc et ses employés. La manufacture Rolland a offert un char de cendre que ses employés doivent étendre sur le trottoir.

La corporation de la ville a mis \$500 à la disposition du Dr Prevost pour améliorer le chemin qui conduit au cimetière.

On est à creuser dans le cimetière même un puits qui fournira une eau potable aussi bien que toute l'eau voulue pour arroser les terrains.

— Dimanche prochain aura lieu la fête du Calvaire au cimetière. A 9 h. heures sera chantée une grand-messe au calvaire.

Une instruction sera donnée et après la messe on fera les exercices du chemin de la croix autour du cimetière.

— A VENDRE : Une excellente vache laitière Jersey, à très bonnes conditions. S'adresser à

Mme Vve REGIS GUÉNETTE

— A LOUER : Une maison située près de l'église et ayant six pièces, à très bon marché. S'adresser à M. John Power, 245 rue Saint-Georges. Saint-Jérôme.

— M. Sylvio Lebel, premier commis au magasin de M. Laviolette, a été odieusement assailli, hier, par un jeune homme, au cours d'une discussion provoquée par ce jeune homme qui était évidemment dans le tort.

M. Lebel a reçu plusieurs blessures dans la figure.

L'assaillant a été arrêté et a dû payer \$40 de dommages. Il est à souhaiter que cette condamnation lui sera profitable.

Une invitation à la maladie

L'impureté du sang amène la ruine de la santé.

L'impureté du sang est une invitation à la maladie. Le sang travaille jour et nuit pour maintenir la santé, et tout manque de force et de pureté du sang constitue un point faible dans la défense contre la maladie. Les médecins appellent ce manque de sang anémie. Il peut y avoir une perte réelle dans la quantité du sang, ou un manque de ses éléments principaux. Son symptôme le plus certain, c'est la pâleur. L'anémie est particulièrement commune chez les jeunes filles. Cependant elle n'attaque pas que les jeunes filles, car c'est ce manque de sang qui empêche la guérison complète après la grippe, les fièvres, la malaria et les opérations. On la remarque aussi chez les vieillards et chez les personnes qui ont été soumises à de rudes épreuves mentales et physiques. Si vous souffrez de cette affection, prenez les pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. A chaque dose elles font du sang nouveau et pur, et ce nouveau sang signifie la santé et la force. Des milliers de gens ont éprouvé la vérité de ces avancées, et voici, entre autres, le témoignage de Mme Minnie Barteaux, d'Annapolis, N. E. : "Après la naissance de mon troisième enfant j'étais complètement épuisée. J'étais comme si je n'avais plus une goutte de sang dans les veines. Le cœur me battait si violemment que je ne pouvais monter l'escalier sans devenir complètement épuisée. Pendant de nombreuses nuits je dus rester assise, pour pouvoir respirer. Je n'avais pas d'appétit et je souffrais beaucoup du mal de tête. Je prenais tout le temps les remèdes du médecin et naturellement je finis par me décourager. Pendant que j'étais dans ce déplorable état, mon mari apporta à la maison une boîte de pilules Roses du Dr Williams, et avant que je les eusse toutes prises, je sentis déjà de l'amélioration. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris dix boîtes, après quoi j'étais complètement guérie; je ne me suis jamais sentie aussi bien portante que depuis ce temps-là."

Les pilules roses du Dr Williams sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou nous les envoyons par la poste à raison de 50c la boîte ou six pour \$2.50. Écrivez à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Une fête en perspective à Sainte-Sophie

Le 20 septembre, une grande fête religieuse aura lieu à Sainte-Sophie. On y célébrera les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Dupras, curé de cette localité. De plus, la bénédiction solennelle d'une nouvelle cloche pour l'église coïncidera avec cette fête.

L'avant-midi, à 9 h. heures, sera célébrée une grand-messe. M. l'abbé Caron, vicaire de Sainte-Sophie, prononcera le sermon de circonstance. Un chœur, de Montréal, exécutera un superbe programme musical. Après la messe une

adresse et des cadeaux seront présentés à M. l'abbé Dupras.

Dans l'après-midi aura lieu la bénédiction d'une cloche. Cette cérémonie sera présidée par M. l'abbé de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme.

Primes accordées aux instituteurs et institutrices

M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles, pour le district de Terrebonne, nous communique la liste des instituteurs et des institutrices de son district, qui ont obtenu une prime du gouvernement :

M. David-C. Gendreau, Mlle Walda Larose, Berthe Joly, Sainte-Anne-des-Plaines.

Rose-A. Prud'homme, Albertine Aubin, Saint-Jérôme.

Alphonse Sauvé, Côte Saint-Joachim.

Léontine Paquette, Rose-Lima Constantin, Sainte-Scholastique.

Fortunate St. Amour, Saint-Sauveur.

Amanda Martineau, Léontine Tétrault, Sainte-Thérèse.

Lumina Desjardins, Saint-Augustin.

Noémie Grandmison, Saint-Benoit.

Alma Carle, Maria Labrecque, Saint-Donat.

Marguerite Beauchamp, Mont-Rolland.

M.-Anna Renaud, Olyvia Mainville, Saint-Philippe.

Dame Athanase Legault, Oka.

Si j'eusse eu plus d'argent j'aurais gratifié les institutrices suivantes qui se sont aussi distinguées cette année.

Mlle Rose-Alba Joly, Sainte-Scholastique.

Clotilde et Armandine Buck, Sainte-Anne-des-Plaines.

Béatrice Fournelle, Piedmont.

Elaine Dubois, Mathilda Brosseau, et Léontine Lévesque, Sainte-Thérèse.

Martina Bouchard et E-telle Duquette, Saint-Augustin.

Maria-Louise Desormeaux, Claire Bergeron, Irène Théoret, Clémentine Savard et Aléa Maisonneuve, de Saint-Eustache.

Mélina Locas et Berthe Nadon, Sainte-Adèle.

Forestine Lalonde, Mirabel.

Angèle Sauvé, Saint-Hermas.

Yvonne Proulx et Laura Labrosse, Oka.

Dorina et Rose Bellemare, Saint-Joseph.

FANTAISIE

POUR L'AVENIR DU NORD

JEUNESSE

Longtemps, la jeune fille est restée à sa fenêtre. Assise, les mains jointes sur ses genoux, elle a regardé le soleil se coucher. Elle a contemplant les couleurs divines qu'il a données au ciel, avant de disparaître, et la bande rose de l'horizon qui s'est changée en teintes nuancées et douces, avant de devenir du bleu foncé.

Puis, quand l'ombre fut descendue tout à fait, les lumières de la rue s'allumèrent. Et la jeune fille, penché un peu, a suivi des yeux les allées et venues des passants. Elle a vu des jeunes filles comme elle — mais qui avaient l'air lasses — au retour d'une journée de travail. Elle s'est trouvée heureuse d'être aussi bien chez elle. Elle a jeté un regard satisfait sur sa chambre rose, qui se dessinait encore, malgré le soir. D'ailleurs, elle la sait par cœur, sa chambre. Elle aime tant ses meubles blancs, et les jolis cadres qui sont sur les murs roses.

Il y a tout près d'elle, au-dessus de son secrétaire, un portrait qui lui sourit dans l'ombre, et la jeune fille, en le regardant, sent dans son âme, monter une grande joie...

Elle a le mal à la tête, ce soir. Mais, elle n'est pas malheureuse. On la laisse seule dans sa chambre. Elle adore la solitude, parce qu'elle peut rêver et réfléchir.

Les pensées se succèdent dans sa tête blonde, et ses yeux bleus, tour à tour, rient ou se voilent. Elle songe à la mière d'une petite voisine française, dont le mari est parti pour l'horrible guerre. Elle se rappelle, Elle dit tout bas : Miséricorde, mon Dieu ! Puis, son regard retourne vers le portrait qu'elle aime et sa bouche sourit.

Des pas de chevaux qui trottent. Le son d'une cloche qui tinte, pressée, afflée, lui fait dresser la tête. L'ambulance ! Elle voit, en imagination, quelque horrible blessure sur un front d'homme, et des larmes, du désespoir dans une pauvre maison. Elle est heureuse, elle, et, pourtant, voilà qu'elle pleure. Elle s'effraie à cette pensée des douleurs qui viennent si promptement, qui touchent continuellement nos joies. Elle se souvient d'une petite amie qu'elle a, et qui souffre maintenant. Elle s'inquiète pour elle-même, et c'est comme une enveloppe lourde qui presse son cœur tout à coup.

Mais c'est peut-être l'ombre qui amène ainsi le cauchemar. La jeune fille se lève et va tirer la chaise de sa lampe électrique. La lumière se fait. Tous les tons roses de sa chambre lui réjouissent les yeux ! Quelle aimable "sanctuaire" ! Elle prend sur son bureau, un petit livre blanc, et elle lit.

Mais, la petite douleur, qui martelle sa tempe, se fait plus forte, et elle ferme son livre. Quoi faire maintenant ?

Elle regarde à son bracelet. Sa petite montre marque neuf heures. Elle serait bien couchée. Lentement avec des gestes gracieux, elle défait les couvertures blanches de son lit. En admirant un petit Greuze qui la ravit toujours, elle se déshabille. Puis, elle dénoue ses cheveux, et en face d'un Christ d'ivoire, elle s'agenouille. Sa prière est fervente. Elle est recueillie et grave. A la fin, elle commence ces mots qu'on apprend à trois ans et que jamais on oublie : "Mon Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le s'il vous plaît, afin que jamais aucune créature ne le puisse posséder que vous seul, mon bon Jésus." A-dessus du secrétaire, le portrait sourit toujours. La jeune fille le regarde et sourit ! Elle retourne ses yeux vers le Christ et elle recommence : que jamais aucune créature ne le puisse posséder, que vous seul, mon bon Jésus et Jean... vous voulez ?

Elle continue sa prière, mais elle ne peut presque plus penser à Dieu. Elle lui en demande pardon, dit bonsoir à son ange gardien, comme lorsqu'elle était toute petite et se lève. Elle se dirige vers le portrait, l'embrasse ! Lui sourit, et dit avec ardeur : que je l'aime ! que je l'aime !

Ses yeux rayonnent, son cœur se dilate, une joie pleine revient en son âme. Elle monte sur son lit, regarde encore l'image bien-aimée, longuement — puis éteint sa lumière.

Et la jeune fille, en s'étendant sur le drap blanc, murmure avec un fervor un peu exalté : — "Je l'adore !" et follement — ardemment, elle embrasse à pleines lèvres son oreiller...

JEUNES GENS, PRENEZ SOIN DE VOUS-MEMES ET SOYEZ FIER DE VOS FORCES

LES PILULES MORO

VOUS LES CONSERVERONT

Le jeune homme qui débute dans la vie doit s'attendre à rencontrer sur son chemin des difficultés de toute sorte. La vie intense d'aujourd'hui, l'activité fébrile qui règne dans toutes les sphères, tout cela est de nature à hérisser la vie des plus grandes difficultés.

Pour suivre le progrès, il faut savoir aller toujours plus vite en faisant mieux. De là l'intensité continue de la vie qui absorbe tout particulièrement la génération qui commence à s'affirmer.

Pour résister à ce labeur continu qui exige une plus forte dépense d'énergie et une tension d'esprit, il faut donc une nourriture plus substantielle et qui soit en quelque sorte un aliment pour reconforter les nerfs et les muscles.

L'énergie qui se dépense continuellement, surtout chez un jeune homme actif, doit trouver une source de ravitaillement. Partant de ce principe, il s'est commis et il se commet encore de nos jours de graves erreurs au sujet de l'emploi de certaines médecines liquides qui abusent du qualificatif de tonique.

Si tous les jeunes gens étaient bien persuadés des dangers de tels prétendus remèdes, nous en verrions moins qui se laissent affaiblir et qui sont réellement souffrants et malheureux.

Disons encore une fois que le seul remède pour un homme, le seul tonique qui puisse réellement lui profiter, ce sont les Pilules Moro.

"Après ma sortie de l'école, je me mis à l'ouvrage et je constatai bientôt que mes forces diminuaient d'une manière inquiétante. Bien que n'éprouvant aucune douleur particulière, je me sentais toujours fatigué. Un affaiblissement général s'était emparé de toute ma personne; j'avais peine à me supporter. J'en étais rendu à mépriser tous les amusements; j'éprouvais un dégoût général. Le soir, je sentais le besoin de dormir, mais je passais souvent mes nuits sans sommeil. Mes parents s'alarmèrent de mon état.

Consultations gratuites. — Venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur; leurs consultations vous aideront. Ces médecins sont à la disposition des hommes malades tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Il n'y a absolument rien à payer pour ces consultations.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.



M. ROSARIO DEMERS,

122 rue St-Ferdinand, Montréal.

Ayant beaucoup entendu parler des Pilules Moro, ceux de ma famille qui s'intéressaient tout spécialement à moi me conseillèrent fortement d'essayer ce remède. Je n'hésitai pas un seul instant à suivre ce conseil et je m'en félicitai aujourd'hui plus que jamais. Les Pilules Moro, en quelques semaines, ont fait de moi un homme nouveau. Je n'ai même pas eu à abandonner mon travail, j'ai senti les forces me revenir immédiatement. Maintenant que je suis bien portant et toujours enjoué, je tiens à déclarer ici que les Pilules Moro m'ont fait beaucoup de bien, que je leur dois mon rétablissement." — ROSARIO DEMERS, 122 rue Saint-Ferdinand, Montréal.

Province de Québec } Dans la Cour
District de Montréal } Supérieure
No. 80

Martin Tassé, cultivateur, de l'endroit appelé R. ckway Valley, à Saint-Rémi d'Amherst, district de Montcalm.

Demandeur

— vs —
Henry Sheppard Woodcock, agent financier, de la cité de Montréal, district de Montréal.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les 30 jours.

Mont Laurier, 13 août 1914.

RODOLPHE ROBERT
Protonotaire.

Camille-L. de Martigny
Procureur du demandeur.

Canada }
Province de Québec }
District de Terrebonne } Cour Supérieure
No. 182

Dans l'affaire de :
Adolphe Renaud de la paroisse de Saint-Jovite, marchand.

Débiteur insolvable.

— & —

McCall, Shehyn & Son Limited,
Créancier requérant cession

Ledit Adolphe Renaud ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, le quatrième jour de septembre 1914, avis est par les présentes donné à ses créanciers d'être présents au bureau du protonotaire soussigné, à Sainte-Scholastique, le seizième jour de septembre 1914, à dix heures de l'avant-midi pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

Sainte-Scholastique 4 septembre 1914.

GRIGNON & FORTIER,
Protonotaire, C. S.

Comment connaître l'âge des poules et des pigeons

Depuis quelques années l'aviculture a fait chez nous de grands progrès, grâce aux efforts persévérants des aviculteurs convaincus dont l'exemple a été véritablement efficace.

DEMANDE D'EMPLOI

Un couple français : un jardinier d'expérience et une excellente cuisinière, demande de l'emploi au Canada.
Références de premier ordre.
S'adresser sans retard au bureau de l'AVENIR DU NORD.

Vous pouvez rendre

quelqu'un heureux

en leur donnant vos votes pour le piano, si vous ne les conservez pas vous-même.

Ne manquez pas de les demander pour chaque sou de vos achats.

Pourquoi ne pas entrer vous-même dans ce concours ?

A la personne qui apportera le plus de votes, mercredi prochain, il sera donné gratis un parapluie ou une sacoche : : :

Tous les votes devront être apportés tous les mercredis : : : : : :

R. Castonguay,
Saint-Jérôme

Librairie = Prévost

Fournitures de toutes sortes pour les écoles :
Livres, Cahiers, etc.

RUE SAINTE-JULIE, SAINT-JEROME, P. Q.



POUR VOUS, SPORTMEN

Du gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TÉMISCAMINGUE jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des ALLEGHANY, depuis les CANTONS DE L'EST jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGINAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouaniche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RÉSIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5., \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est DÉFENDU de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORGNAL, les oiseaux d'AGRIEMENT, et de faire le COMMERCE de la PERDRIX, de la BÉCASSE, et de la BÉCASSE.

Rivières, lacs territoires de chasse à louer.

Dans toutes les régions de la province de Québec, au prix minimum de \$3. LE MILLE CARRÉ.

Pour les permis de chasse et de pêche, permis de transport, baux de chasse et de pêche, renseignements, cartes, etc., s'adresser à M. L.-E. Carufel, 82, rue Saint-Antoine, Montréal; ou au Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.

Dépôt: 300, rue Saint-Denis, Montréal.

Henri Valiquette
Ingénieur, Arpenteur - Géomètre
BUREAU: CHEZ LE NOTAIRE SIOUIN
TÉLÉPHONE NO. 99
191, rue Labelle Saint-Jérôme

A. - P. LAPLANTE
Agent d'Assurances

Fait la collection, la comptabilité et les travaux de clavier.

16, rue Sainte-Julie Saint-Jérôme, P. Q.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord: 118 et 120 rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Contre la Migraine

Pourquoi souffrir le martyr lorsque vous pouvez avec une ou deux

Poudres NERVINES de MATHIEU

faire cesser en quelques instants, ces accès douloureux: c'est le remède souverain contre le MAL DE TÊTE, l'ÉTAT NERVEUX ou FIEVREUX, la NEURALGIE, le SURMENAGE.

Essayez-les

25c la boîte de 18 poudres EN VENTE PARTOUT

Vous la guérissez TOUJOURS rapidement à l'aide du SIROP MATHIEU.

REBELLE aux MAUX DE TÊTE.

CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHEBBROOKE, P. Q.

CANADIEN NORD

Inauguration du service direct de voyageurs entre

TORONTO OTTAWA QUÉBEC

Gare Union, Gare centrale (Grand-Tronc) et le camp militaire de Valcartier Gare du C. N. R.

En vigueur depuis le 24 août. (Tous les jours excepté le dimanche)

Vers l'est	Gares	Vers l'ouest	Vers l'est	Gares	Vers l'ouest
9.20 a.m. Dép.	Toronto	Arr. 9.15 p.m.	7.15 p.m. Dép.	Ottawa	Arr. 10.00 a.m.
1.00 p.m. Arr.	Bellevue	5.15 p.m. Arr.	12.30 p.m. Arr.	Joliette	4.00 p.m. Arr.
1.30 p.m. Dép.	Arr. Kingston	Arr. 3.30 p.m.	5.45 a.m. Arr.	Shawinigan	8.40 p.m. Arr.
4.40 p.m. Arr.	Smiths Falls	1.45 p.m. Arr.	8.50 a.m. Arr.	Québec	5.30 p.m. Arr.
6.20 p.m. Arr.	Ottawa	Dép. 12.15 p.m.	9.35 a.m. Arr.	Valcartier	5.20 p.m. Arr.
			10.23 a.m. Arr.	Valcartier	4.41 p.m. Arr.

"Service entre Ottawa et Québec tous les jours. Wagons éclairés à l'électricité et wagons-salons-café entre Toronto et Ottawa. Double service quotidien, excepté le dimanche, et service de fin de semaine, entre Toronto, Port-Hope, Cobourg, Trenton, Picton, Bellevue, Deseronto et Yarker. Wagons-lits et wagons de 1ère classe entre Ottawa et Québec. HOTEL LAC SAINT-JOSEPH, à 5 milles seulement du camp militaire de Valcartier. \$3. par jour, \$14 par semaine et plus. Pour renseignements, s'adresser au gérant ou au département des voyageurs, 88 rue King est.

EXPOSITIONS

A QUÉBEC — Départ 1, 2 et 3 sept., \$4.91. Départ 30, 31 août, 3 et 4 sept., \$6.70. Limite de retour, 7 septembre 1914. Pour billets de chemin de fer, paquebots et toutes informations, s'adresser à JAMES MORRISON, Asst.-gérant général des passagers, Montréal.

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de meubles, tels que:

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniches Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPECIALITÉS: Réparation de meubles de tous genres. — Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor, Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Remède infailible contre l'ivrognerie

L'ivrognerie est un des fléaux les plus déplorables qui existent. Ce vice a pour conséquence la perte de la santé, l'aviilissement du caractère, la ruine, le trouble dans les familles, l'affaiblissement de l'intelligence, etc.

Parmi tous les remèdes qui sont employés contre l'abus de l'alcool, nous pouvons recommander fortement celui que vend M. William Scott, maître de poste à Saint-Jérôme. C'est un remède très facile à appliquer et peu coûteux.

On peut s'adresser au presbytère de Saint-Jérôme si l'on désire des références sur l'efficacité de ce remède.

— A VENDRE: Un superbe repertoire de disques Victor pour phonographe. Extrait d'opéra chantés par Caruso, Scotti, Journet, de gorzo, Amato, etc. Mmes Tetrassini, Schuman-Heinck, Gerville Réache, etc.; morceaux de fanfare et d'orchestre, solo de flûte, de harpe, etc.

Le tout offert à moitié prix du catalogue.

S'adresser à M. J. E. Prévost, Saint-Jérôme.

— A VENDRE: Une chèvre très bien dressée avec harnais complet, voitures d'été et d'hiver.

S'adresser au Dr Henri Prévost ou au bureau de L'AVENIR DU NORD.

ESSAI

de la

VUE

GRATIS

Vous n'avez rien d'aussi précieux que VOS YEUX. Si votre vue est défectueuse, venez consulter nos DEUX SPÉCIALISTES LI-GENCIÉS qui se chargeront de la correction de toutes les défectuosités de la Vue. Lunettes et Lognons de 1ère qualité. Satisfaction garantie.

Prix Modérés.

M. E. H. DeCelles, si avantageusement connu, est en charge du département d'optique. 34 ans de pratique.

J. J. MARCHAND, O. D.

Gradué du Collège d'Optométrie de la Prov. de Québec.

282, Rue Ste-Catherine Est

Près St-Denis MONTREAL

Le Gaulois Le plus grand journal français du matin. Rue Drouot, Paris. (France) Directeur, Arthur Meyer. Publie chaque matin un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements, Union postale: Gaulois quotidien: un an, \$14.50; trois mois, \$3.60.

Banque des Marchands

— LA —

FONDÉE EN 1864 PAR CHARLES DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital payé..... \$ 6,900,000
Fonds de réserve..... 6,911,050
Total des dépôts..... 63,494,580
Total de l'actif..... 95,017,670

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 218 succursales réparties entre Halifax et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables.

Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.

Département d'Épargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JÉROME
J. N. LORRAIN,
Gérant

DEMEAGEMENT

Le Dr Gendreau, chirurgien-dentiste, autrefois du bas de la rue Saint-Laurent, a transporté ses bureaux au No. 535 de la rue Saint-Denis, en face du carré St-Louis, Montréal.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

— A VENDRE: « Villebois », joli propriété sur le bord de la rivière du Nord Site enchanteur entre Saint-Jérôme et Saint-Camille. Prix raisonnable. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

CANADIAN PACIFIC

DE SAINT-JÉROME A MONTREAL

Tous les jours: 7 h. 58 du matin.
Tous les jours, excepté le dimanche: 6 h. 25 et 10 h. du matin — 4 h. 50 et 7 h. 24 du soir.
Le dimanche seulement: 6 h. 08, 6 h. 20, 9 h. 04 10 h. 02 du soir.

DE MONTREAL A SAINT-JÉROME

Tous les jours: 8 h. 45, 9 h. 45 du matin.
Le dimanche seulement, 10 h. 15 du matin.
Tous les jours excepté le dimanche: 4 h. et 4 h. 50 après-midi.
Tous les jours excepté le samedi et le dimanche: 9 h. du soir.
Le samedi seulement, 1 h. 40 et 11 h. 15 du soir (à partir du 20 juin, de la gare Windsor. 1 h. 25 après-midi).
Le dimanche seulement, 1 h. 15 (à partir du 21 juin) 10 h. 10 du soir.
Le vendredi seulement, 5 h. 10.

OFFRE SPECIALE

DURANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1914

Avec la prime régulière nous donnerons un PLATEAU ou un MÉDAILLON à chaque personne retournant une (1) douzaine de sacs vides de 6 livres de la FARINE PRÉPARÉE XXX DE BRODIE BRODIE & HARVEY LIMITED

14-16, rue Bleury Montréal, Que.

J. A. C. ETHIER, C. R.
Député: Avocat
SAINTESCHOLASTIQUE
Suit les cours des districts Terrebonne, Ottawa et Montréal.

Nos. Dents

Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insaisissables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORÉ)
107, rue Saint-Denis, Montréal

HOTEL VICTORIA

J. L. PATENAUDE, Prop.

Liquors et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillonnage pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JÉROME

J. M. DORION, agent général pour la Sun Insurance Office, — (A. D. 1710) actif \$25,000,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309A rue Saint-Denis, Montréal.

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

Banque d'Hochelaga

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Béique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay,
Hon. J.-T. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beaudry Leman, gérant général

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$4,000,000
Fonds de Réserve . . . \$3,625,000

Succursale St-Jérôme
F. VEZINA, Gérant

P. SIMARD

SAINT-JÉROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Kémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean L. Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gouernam and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram & Co Whiskey,

LIQUEURS FINES

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow, Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'ancien

Fait toutes espèces de collections Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur, propriétaire.

J. - E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR

OUVRAGE GARANTI, FAIT RAPIDEMENT, AVEC SOIN ET AVEC GOUT

Habits, Pardessus de printemps

d'après les modes les plus nouvelles.

Choix considérable de TWEEDS

On ne peut trouver mieux même à Montréal

PRIX RAISONNABLES

Nouvel édifice construit rue Sainte-Anne, près de la rue Saint-Georges

Téléphone No. 56 SAINT-JÉROME, P. Q.

Docteur Arcadius Dionne

Chirurgien - Dentiste

Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis, En face du Château Larose

SAINT-JÉROME, P. Q.

L'Institut d'Optique

144, rue Ste-Catherine est MONTREAL
Coin avenue Hôtel-de-Ville

Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en LUNETTERIE Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prévost & Bédard

Liquidateurs de Faillites
Règlements promptement effectués

Suite 506, Edifice Royal Trust
107, rue Saint-Jacques

Bell Tél.: Main 1056
MONTREAL

Gouter au Gin

Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type Parfait d'un Gin Pur et Vieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

COGNAC

César Collin, Léo Kémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean L. Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gouernam and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram & Co Whiskey,

LIQUEURS FINES

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow, Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne.

G. - A. LORRAIN

Agent général d'Assurances

SEUL SUCCESEUR DE FEU JOSEPH CORBEIL

Agence des plus importantes compagnies d'assurances contre le feu du Dominion.

TÉLÉPHONE BELL No. 58

157, rue St-Georges, Saint-Jérôme

ELIE MEUNIER

MANUFACTURIER

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournure, Découpage, etc.

Ancienne manufacture d'Imoges, près du moulin à farine de M. Jule Drouin ST-J. ROMÉ

Dr HENRI DORVAL
Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, (Lunettes)
Des hôpitaux de Vienne et de Berlin, Ex-monteur interne d'ophtalmologie de l'Hôtel Dieu de Paris, assistant à Nazareth,
Sera à Saint-Jérôme, chez le Dr Maréchal les 1er et 3ème dimanche de chaque mois, de 11 h. à midi et de 2 à 4 h.

451, rue Saint-Denis - - - Montréal